dédain le syllogisme, vous en faites une vaine algèbre de la pensée, vous récusez sa puissance logique, mais qu'est-il donc s'il n'est pas un raisonnement ? Et s'il est un raisonnement, les lois constitutives de tout raisonnement ne lui sont-elles pas applicables ? N'êtes-vous pas tenu dès lors, dans une théorie du raisonnement, de retracer ces lois de manière à ce qu'elles puissent convenir à la fois au syllogisme et à cet instrument plus parfait que vous prétendez avoir pour faire évoluer l'esprit d'une vérité vers une autre ? Maine de Biran ne dit pas très clairement ce que serait ce procédé, distinct du syllogisme et digne seul du nom de raisonnement, au nom duquel l'esprit pourrait non pas par déduction du général au particulier, mais par déduction d'identité, passer d'une vérité à une autre vérité, comme un aigle de montagne qui d'un pic se pose sur un autre. La philosophie contemporaine du P. Gratry a au moins tâché de réparer ce silence, en nous donnant, à côté du syllogisme décrié et avili, une explication nouvelle et mystique du procédé d'induction. Aller du général au particulier ou du particulier au général, cela se comprend bien et c'est la marche ordinaire du raisonnement. Mais, aller de l'identité à l'identité, cela n'est pas d'une intelligence aussi facile, et il semble qu'un raisonnement ne soit à entreprendre que pour arriver à quelque chose d'autre que le point de départ. Aussi, suivez Maine de Biran dans le cours de l'argumentation privilégiée à laquelle seule il veut accorder le nom de raisonnement, vous n'aurez pas de peine à voir que ce sont de fausses identités qu'il lie entre elles. Peut-il dire, par exemple, que dans le moi il n'y ait pas autre chose que la substance, dans la substance pas autre chose que la liberté, dans la liberté autre chose que le temps, etc. ? Peut-il dire que le résistant est la même chose que la continuité du résistant ou l'étendue, et que la circonstance de continuité n'apporte pas ici un élément de plus ? Pourquoi identifier tout cela ? L'élément différentiel est par trop manifeste. Mais notre philosophe l'annule en le rejetant dans un ordre purement secondaire de relations ou de combinaison. Ordre de relations, qu'en savez-vous ? secondaire, qu'en savez-vous ? Autant d'affirmations gratuites, et il suffit que la différence se montre pour que vous cessiez d'être en droit de conclure l'identité. On découvre donc le manque de fondement de cette logique nouvelle qui se met en